

Le 23 octobre 2026

Réforme du secondaire inférieur : Réussir, ça se mérite. Choisir sa voie, ça s'apprend.

Post RS

On ne passe plus, on réussit. On ne subit plus, on choisit.

Pendant des années, l'école a nivelé par le bas : passage automatique, langues trop tard, qualifiant subi après un échec. Le MR a dit stop.

Avec le MR, l'école exige : fin du passage automatique et un vrai certificat en fin de 3^{ème} secondaire.

Avec le MR, l'école aide : 14 millions d'euros pour accompagner les élèves dès les premières difficultés, avec deux profs dans la classe quand il le faut.

Avec le MR, l'école ouvre des portes : deux langues dès la 2^{ème} secondaire, dont le néerlandais ou l'allemand, des métiers à découvrir et un stage en entreprise pour tous les élèves en 3^{ème}.

Abstract :

Jusqu'ici, on pouvait passer dans la classe suivante sans avoir réussi, on apprenait le néerlandais trop tard ou jamais, on arrivait dans le qualifiant par défaut, et la réforme prévue par le Pacte d'Excellence supprimait près de 1.400 emplois d'enseignants.

Grâce au MR, on remet du bon sens :

- ***Passer = réussir : fin du passage automatique entre la 1^{ème} et la 2^{ème} secondaire, une seconde session est maintenue, et un vrai certificat (CESI) en fin de 3^{ème} remplacera le CE1D.***
- ***Pas d'exigence sans soutien : 14 millions d'euros en plus d'ici 2029 pour aider les élèves dès les premières difficultés, deux enseignants en classe quand il le faut.***
- ***Les langues plus tôt : une langue nationale dès la 3^e primaire, deux langues dès la 2^{ème} secondaire, dont le néerlandais ou l'allemand.***
- ***Le qualifiant, un choix : découverte des métiers, stage en entreprise pour tous en 3^{ème} secondaire, six heures d'activités d'orientation.***
- ***Réformer sans casse : aucun enseignant licencié.***

1. On ne passe plus, on réussit

Avec la culture de l'égalitarisme à tout prix, un élève passait automatiquement de première en deuxième secondaire, même sans maîtriser les bases. Ses lacunes le suivaient d'année en année, jusqu'au décrochage. On lui faisait croire qu'il réussissait, alors qu'on le laissait tomber.

Avec le MR, le redoublement redevient possible jusqu'en troisième. Ce sont les enseignants qui décident, et la seconde session reste.

En fin de troisième, un vrai certificat, le CESI, remplacera le CE1D actuel.

Ce nouveau certificat reposera sur les évaluations internes et des épreuves externes certificatives en français, mathématiques, sciences, langue et histoire-géographie.

2. Pas d'exigence sans soutien : accompagnement des élèves renforcé

Exiger plus, oui. Laisser les élèves seuls face à leurs difficultés, non. L'exigence ne va pas sans aide : c'est ce qui fait la différence entre une école qui trie et une école qui fait réussir.

Grâce à la Ministre de l'éducation, Valérie Glatigny, 14 millions d'€ seront dégagés d'ici 2029, en plus des 25 millions déjà prévus pour le primaire et la première secondaire, afin d'étendre l'accompagnement personnalisé aux 2^{ème} et 3^{ème} secondaires.

Concrètement : consolider les apprentissages avant que les lacunes ne s'accumulent avec deux enseignants par classe quand c'est nécessaire.

Aucune nouvelle économie dans l'enseignement en 2027.

3. Apprentissage des langues (nationales) plus tôt

Jusqu'ici, l'apprentissage d'une deuxième langue n'arrivait qu'en troisième secondaire. Dans un pays qui compte trois langues nationales, c'est absurde.

Avec cette réforme, tous les élèves devront apprendre deux langues dès la deuxième secondaire, dont toujours minimum une langue nationale (le néerlandais ou l'allemand). L'objectif est qu'aucun élève ne quitte l'enseignement secondaire sans avoir été familiarisé avec au moins une autre langue nationale.

Dans notre pays, c'est un passeport pour l'emploi. Pour y arriver, le recrutement et la formation de professeurs de néerlandais seront la priorité.

4. Le qualifiant valorisé : un choix et pas une sanction

Avec la réforme prévue initialement par nos prédécesseurs, tous les élèves auraient suivi le même programme jusqu'à 15 ans, sans réelle découverte des métiers. Le qualifiant serait resté une orientation subie, dictée par l'échec, et non un choix. Nous voulons l'inverse : des jeunes qui choisissent une parce qu'il les motive, pas parce qu'on ne leur laisse rien d'autre.

Comment choisir un métier qu'on n'a jamais approché ? **Grâce au MR**, chaque élève découvrira les métiers avant de choisir sa voie.

Dès septembre 2027 en 2^{ème} secondaire : deux journées de découverte des métiers seront prévues.

Dès septembre 2028 en 3^{ème} secondaire : un stage d'observation en entreprise et six heures d'activités d'orientation (2 x 3 heures) par semaine au choix entre 8 modules :

- Langues modernes et pratiques de la communication
- Littérature, langues de culture, arts et expression
- Culture, arts, création, techniques artistiques et artisanat
- Santé, éducation physique, bien-être et techniques de soins
- Mathématiques et sciences appliquées
- Technologies et techniques appliquées
- Environnement, sciences et techniques de la Terre et du Vivant
- Gestion de projets économiques, sociaux et environnementaux

Ces activités n'enferment personne, elles permettront aux élèves d'explorer et d'identifier ce qui les intéresse et les motive.

Le qualifiant devient un vrai choix, non plus une orientation subie après un échec.

5. Réformer sans casse sociale

La trajectoire prévue avec l'allongement du tronc commun jusqu'en troisième secondaire supprimait près de 1.400 emplois et touchait quelque 5.000 enseignants, surtout dans le qualifiant.

Le MR a tenu bon : aucun licenciement. Les enseignants concernés par la réforme gardent leur poste, avec de nouvelles missions comme l'encadrement des stages. Les modalités se construisent avec les acteurs de l'école.

La réforme se déploie pas à pas : la deuxième secondaire en septembre 2027, la troisième en septembre 2028.